

*Au cœur de la cité. Vivre ensemble, travailler, s'engager*, Alain Penven, Yves Bonny, Charles Roncin, (Collège Coopératif en Bretagne), Presses Universitaires de Rennes, 2002, 283 p.

Jean-François Draperi

Numéro 287, février 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022213ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022213ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut de l'économie sociale (IES)

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Draperi, J.-F. (2003). Compte rendu de [*Au cœur de la cité. Vivre ensemble, travailler, s'engager*, Alain Penven, Yves Bonny, Charles Roncin, (Collège Coopératif en Bretagne), Presses Universitaires de Rennes, 2002, 283 p.] *Revue internationale de l'économie sociale*, (287), 94–94.  
<https://doi.org/10.7202/1022213ar>

**Au cœur de la cité.**

**Vivre ensemble, travailler, s'engager**

*Alain Penven, Yves Bonny, Charles Roncin, (Collège Coopératif en Bretagne), Presses Universitaires de Rennes, 2002, 283 p.*

« Confronter analyses et expériences, une démarche coopérative » : comme l'indique son sous-titre, ce livre s'enracine, comme le précédent, dans une démarche associant connaissances théoriques et savoirs expérimentiels. Il s'en distingue sur trois plans au moins.

En premier lieu, son objet n'est pas un mouvement social unique et aux contours bien définis. L'ouvrage se penche sur un ensemble de questions rassemblées en quatre thèmes. Les deux premiers sont relatifs au « vivre ensemble » : dynamiques collectives de participation à l'espace public ; discriminations à l'école, au travail, dans la ville. Les deux autres sont relatifs au travail et à l'engagement : professionnels et bénévoles ; l'économie sociale et solidaire face aux mutations du travail et de l'emploi. En second lieu, ses auteurs mènent tous peu ou prou une activité de recherche ou de recherche-action. Ce qui donne au livre une grande unité d'écriture. L'alternance de textes résolument théoriques et de travaux centrés sur des expériences originales – les comités consultatifs

de quartiers à Nantes, les réseaux d'échanges réciproques de savoirs, les animateurs bénévoles et professionnels au Cercle Paul Bert de Rennes, etc – autorise une lecture discontinue. En troisième lieu, il s'agit d'un ouvrage sociologique. Cette inscription dans une discipline n'empêche pas l'expression de théories contradictoires, en particulier lorsqu'il s'agit de comprendre la place du fait associatif dans la société ou d'analyser les relations entre bénévoles et professionnels. L'ouvrage confronte avec bonheur analyses théoriques et présentations d'expériences. Si le titre relie bien l'ensemble des contributions autour d'un objet large, celles-ci ne se réfèrent ni les unes aux autres, ni à une tradition de pensée commune ou à un paradigme dominant. Ce constat limite ce que les coordinateurs nomment « démarche coopérative », qui est à l'œuvre dans l'ouvrage du GRMF (*cf.* page précédente). Cette démarche est toutefois bien présente à un autre niveau : l'ouvrage, qui associe largement des professionnels ayant suivi l'une (DHEPS) ou l'autre (DUPITH) des formations du Collège Coopératif en Bretagne, constitue une remarquable finalisation de ces formations : il témoigne de la grande qualité des cursus et constitue un véritable aboutissement de la formation coopérative.

*J.-F. D. ●*